ppé sur le per it fait dans le vez découver comme si vous ne Nation que roits, il semconcilier avec véritablement que j'ai faite le votre lettre: non Révérend ent par-là bien s'en faut aunté, je ne les bien certain, ois aurait de grès qu'ils ont peuvent prenen des choses ent reprocher rénéral, qu'ils is les qualités nt constant et n que depuis de parlerici it pas cepennoins étourdi on l'était il y

ur, que vous de sans préocrevenons aux nneur de me , que la certitude

titude qui résulte des observations astronomiques ne tombe que sur les époques, et non sur le détail ou la nature des faits historiques, etc. Il est vrai, l'observation bien faite fixe un temps, et ne touche pas à la vérité ou à la fausseté des choses qu'on dit s'être passées dans ce temps-là. Mais cette difficulté est commune à toutes les anciennes Histoires profanes. Quelle sûreté avons-nous des faits historiques des Egyptiens, des Grecs, des Romains? Je ne dis pas des temps les plus reculés, qu'on regarde comme fabuleux, mais de ceux même qui n'ont précédé l'Ere chrétienne que de quelques siècles. Combien de disputes parmi les Savans, qui ne pouvant tout-à-fait se fier à la bonne foi des anciens Ecrivains, ont été obligés d'établir des regles de critique pour distinguer le vrai da faux, ou plutôt pour approcher du yraisemblable autant qu'il était possible.

On ne voit point que les Chinois, comme d'autres Nations, aient eu des raisons prises ou de l'intérêt ou de la jalousie des Peuples voisins, pour altérer ou falsisser leur Histoire; elle consiste dans une exposition fort simple des principaux faits qui peuvent servir de modèle et d'instruction à la postérité. Leurs Historiens paraissent sincères et ne chercher que la vérité; ils n'assirment point ce qu'ils croient douteux; et lorsqu'ils ne s'accordent point ensemble sur la durée plus ou moins longue d'un règne particulier ou d'une dynastie entière, ou de quelqu'autre fait, ils apportent leurs raisons, et laissent

Tome XXI.